

La vie, une défaite acceptée ? - 1/1

"Dire que nos jours sont comptés ne signifie rien ; il en fut toujours ainsi ; il en est ainsi pour nous tous"...

La naissance d'un petit être, qui ne connaît encore rien du monde dans lequel il a atterri... La naissance d'un petit bout de chou qui était si bien dans ce ventre maternel... Il va apprendre quelle vie l'attend.

Dès huit mois, il va connaître l'angoisse, la peur de se retrouver seul ou encore face à l'inconnu, à l'étranger. Il va vivre son premier véritable drame : "je ne suis pas irrémédiablement lié à maman". Cet être chétif va comprendre qu'il y a des choses dans ce monde qui se passent et qu'il ne contrôle pas, qu'il ne domine pas. De cette première détresse découleront les autres, que l'être humain jusqu'à sa mort ne cesse d'avoir : peur de la solitude, peur de la perte d'une personne chère, peur de l'inconnu, peur des étrangers, de ceux qui sont différents.

Puis c'est l'adolescence... Toujours des incertitudes, des sentiments d'injustice et de colère, de haine et de désespoir. Le devoir de regarder la vie en face...

Le temps s'écoule toujours plus ou moins tranquillement. Et plus on avance, plus on se demande comment on en est arrivé là. Je suis belle et bien en vie. J'ai échappé aux maladies, aux accidents domestiques et/ou routier, aux incidents climatiques, aux intoxications dues au tabac, à la drogue ou encore aux médicaments, et la liste est encore longue.

Enfin nous arrivons aux temps des rides, fatigués, usés par la vie. Nous nous rendons compte que la mort est inévitable et que nous l'approchons chaque jour un peu plus. Toute chose qui débute à une fin. Marguerite Yourcenar disait, à travers les pensées de l'empereur Hadrien, un homme malade et condamné [cf Les mémoires d'Hadrien] : *"Dire que nos jours sont comptés ne signifie rien ; il en fut toujours ainsi ; il en est ainsi pour nous tous. Mais l'incertitude du lieu, du temps, et du mode, qui nous empêche de bien distinguer ce but vers lequel nous avançons sans trêve, diminue pour moi à mesure que progresse ma maladie mortelle. Le premier venu peut mourir tout à l'heure, mais le malade sait qu'il ne vivra plus dans dix ans."*

A bientôt !